



Les gens pressés

Personnes vivent des secours canada. On s'attend que les seront entrepris sous peu le nombre des sans travail.

ni, le Rvd Frère André, des Ste-Croix, thaumaturge de Joseph à Montréal, célébrait l'iversaire de naissance. Ce ux jouit encore d'une très

xpériences conduites à l'ell, l'emploi de coton à e contenant 22 x 22 fils pour s fleurs, a augmenté la long-ge et la grosseur de la fleur de ctés. Les asters, les chrysan-ufiers, les soucis, les pois de dahlias sont les variétés qui eux profité. Les dégâts des te réduits également.

à Ste-Anne. Une vitre de cause la mort de M. Roméo alanger. M. Gagnon se ren-ain au monastère des RR-rtoristes. Un faux pas fit tacle qui retenait une porte sition, la vitre s'émetta infir-ofonde blessure à la victime. la syncope qui s'en suivit a ée par l'atondante perte de ite de cet accident. Le R. P. e temps de prodiguer au bless- s secours de la religion.

ons avec plaisir le retour aynauld, gradué d'Oka et donald; fondateur de la "So- sise Agricole, et ancien rédac- "Terre de Chez Nous", dans urnalisme agricole. a Direction de notre confrère "Le Bulletin des Agricult- annonce, dans son numéro du ois de ce technicien bien e son rédacteur en chef. entons nos meilleurs vœux deoyal ami et confrère de métier, ivelles fonctions qu'il vient

reste qu'un nombre très limité me du Manuel d'Agriculture es professeurs de Ste-Anne re. Les lecteurs qui veulent e volume, devront s'empresser e nos offres spéciales. Nous ient \$1.25 vous recevez le "Champs" et payez votre pour un an au "Bulletin de ous recrutez ou collectez dans ssement six abonnements à à 50c par année, vous rece- e gratuitement et vous aurez n d'avoir aidé à votre jou- tirage pour lui permettre is utile.

pour le journalisme. M. lin, de la haute rédaction de hologique, est décédé le 9 août Hôpital du Saint Sacrement es jours de maladie seulement. t, de toute sa carrière de jour- nalistes, tant au "Droit", à "l'Action Catholique" à Qué- rent après du syndicalisme chez les ouvriers que chez les Le regretté confrère était t très estimé des promoteurs Catholique des Cultivateurs fendu vaillamment la cause, nt aux heures difficiles de existence de ce groupement ax membres de la famille de ous offrons nos sincères con- nos plus vives sympathies.

concitoyens anglais ne chauf- anisme à blanc. M. Eug- de l'Action Catholique, de premier Québec, rapportent es prononcées par M. Which- istre de la Santé en Saskat- occasion d'un congrès de nos de langue française: "Ce qui ays différents des autres, c'est é de races diverses, chacune s qualités différentes à l'édifi- ys. Au lieu de nous employer différences, ne serait-il pas r chaque groupe à garder ses res? N'oublions pas qu'il y a Canadiens qui ne parlent pas

u ministre, évidemment n'est utelle de l'ex-premier Ander- illustre mange-"canavens"

ite à la page 328)

La relevée chez M. Eloi St-Germain à St-Casimir

Étude des méthodes de culture sur place - Valeur d'un bon système de rotation 57 acres pour 18 unités animales - Moyennes de rendements comparés.

à l'acre. Les rangs sont distancés de trois pieds. Le champ fut fréquemment hersé et le sarcloir passé en travers comme cela doit se faire habituellement pour la culture profitable du maïs à ensilage. Les cultivateurs qui n'ont pas de silo feront bien de couper leur blé-d'Inde à la fin d'août ou au commencement du mois de septembre, du moins avant les premières gelées qui rendent ordinairement les racines fibreuses, dures et font perdre au plant beaucoup de sa valeur nutritive.

Les cultivateurs ont posé plusieurs questions concernant la culture des racines comme la betterave fourragère qu'il est toujours préférable de semer avant le 10 mai, autant que possible, parce que la graine de betterave est plus lente à germer que la graine de Choux-de-Siam.

Sur la pièce de deuxième année, M. St-Germain obtiendra une récolte d'avoine Cartier que plus d'un cultivateur aimerait à engranger. Cette avoine rend bien, ses racines ne font pas talle, elle convient bien à la région. Ce champ fut semé à raison de 3 1/2 minots à l'arpent et engazonnée. La prise des grains fourragers est excellente. La pièce fut semée au 18 mai la maturité était complète au 8 août.

En troisième année, nous avons vu une deuxième pousse de foin de trèfle et de luzerne dont le rendement sera magnifique. La semence faite à raison de 20 lbs à l'arpent comprend un mélange de 5 lbs de luzerne, 8 lbs de trèfle rouge, 2 lbs de trèfle Alsike et 5 lbs de mil.

Cette même pièce comprend plusieurs sections où se conduisent cette année des expériences sur les engrais chimiques employés seuls ou comme complément du fumier de ferme. Les résultats ne seront connus qu'après la récolte. Nous avons constaté les bons effets de la chaux sur une parcelle de luzerne ayant reçu une application de 2,000 lbs de pierre à chaux moulue à l'arpent, tout à côté se trouve une parcelle témoin de même grandeur. Les effets de la chaux sont très visibles. Quant à la différence des rendements les chiffres ne seront disponibles qu'une fois la deuxième coupe faite. Nous parlerions que la différence sera énorme. M. St-Germain qui tient une comptabilité très détaillée nous a promis des notes que nous publierons avec grand plaisir, sur les rendements de ces diverses parcelles expérimentales.

L'EXPLOITATION DE LA BASSE-COUR.

M. Jean Roy, aviculteur à la ferme expérimentale à Ottawa a traité de ce sujet toujours intéressant. L'aviculture dans la province de Québec fait de remarquables progrès. M. Roy en a rendu le témoignage à St-Casimir. Il a fait l'éloge de nos instructeurs avicoles et de l'excellence de nos couvoirs coopératifs. "Notre population avicole est de 8,000,000 d'oiseaux dit le conférencier. "Nous pourrions faire davantage si nous tenons compte que dans la province d'Ontario la population avicole est de 22,000,000 et que nous possédons l'avantage d'un marché qui prime en importance tous les autres du pays, un marché que toutes les autres provinces envient.

Nous devrions nous rappeler que depuis la crise, les poulaillers bien tenus ont rapporté de beaux bénéfices. De tous les produits de la ferme, ce sont ceux de la basse-cour dont les prix ont été moins affectés. M. Roy a parlé des différentes phases de l'élevage des volailles, depuis l'arrivée des poussins à la colonie-éleveuse jusqu'au moment de l'abatage. Avec un sujet type, il a indiqué les quelques signes extérieurs qui distinguent une bonne d'une vilaine poudeuse. Il insiste sur l'importance d'avoir de bons reproducteurs; de n'acheter que des sujets exempts de maladie, et surtout de ne jamais laisser aller les jeunes poussins sur un terrain où des sujets adultes ont séjourné, sans le labourer et le désinfecter à la chaux.

VISITE DE LA FERME.

M. Chauvin nous conduit d'abord sur la sole de première année. Ce champ préparé l'an dernier par un bon déchaumage, bien roulé et fréquemment hersé porte une récolte de maïs à ensilage remarquable par l'absence de mauvaises herbes et par le rendement exceptionnel qu'elle devrait donner. L'instructeur explique que cette pièce de maïs fut semée à raison de 3/4 de lbs

à l'acre. Tous les orateurs ont félicité M. St-Germain des succès qu'il remporte avec sa ferme et du service qu'il rend à ses concitoyens en s'appliquant à suivre les conseils des techniciens et de son agronome de manière à montrer à ceux qui visitent ses champs les résultats très satisfaisants que procure l'exploitation d'une ferme selon un plan de culture raisonné et défini.

RENDEMENTS DU TROUPEAU ET DES RÉCOLTES.

M. St-Germain tient une bonne comptabilité. Il est intéressant de feuilleter son journal.

Le registre du troupeau est aussi bien tenu que les livres de comptes. Il n'est pas beaucoup de questions concernant les rendements des vaches et des génisses auxquelles M. St-Germain serait embarrassé de répondre.

N'abusons pas de votre temps ni de votre patience et allons directement au chapitre de l'année 1933. En cette année neuf vaches produisent en moyenne 6426 lbs de lait ou 293 lbs de gras, avec un maximum de 9476 lbs ou 331 lbs de gras et un minimum de 3916 lbs de lait ou 176 lbs de gras. Ce régisseur fait de l'élevage pur sang, il garde un troupeau Ayrshire dont six sujets sont inscrits au Livre d'Or. Le troupeau est accredité. Duc du Nord, petit fils de la fameuse vache Briary Lass est à la tête du troupeau. M. St-Germain gardait autrefois un troupeau de race Holstein, c'est pourquoi nous voyons avec de belles vaches "cailles" une couple de têtes de Noir et Blanc.

Au poulailler nous voyons de jolies poulettes Leghorn, et quelques poules Plymouth Rock Barré. Les poules ont donné un bénéfice net de \$1.06 par tête l'an dernier.

RENDEMENTS DES RÉCOLTES.

Le chapitre portant sur le rendement des récoltes n'est pas moins intéressant que celui qui précède.

En 1933, le maïs à ensilage rendait 17.18 tonnes à l'acre et coûtait à produire \$1.77 la tonne. L'avoine, 52 minots, au prix coûtant de 36c; le foin de trèfle 2.10 tonnes à l'arpent au prix coûtant de \$7.23 la tonne, et le foin de mil \$2.05 tonnes à l'acre à \$11.22. M. St-Germain produit la graine de mil de semence. Ces chiffres ont une certaine éloquence.

VALEUR DES ENGRAIS CHIMIQUES.

L'année dernière les surveillants de la station de démonstration ont essayé les engrais chimiques sur les cultures de blé-d'Inde et de foin de trèfle. Les rendements obtenus ont été: pour le maïs 18.59 tonnes à l'acre sur parcelle fertilisée contre 15.77 tonnes sur le champ témoin; pour le foin de trèfle: 2.10 tonnes à l'arpent à comparer à 1.63 tonne sur la pièce non fertilisée.

MOYENNE DES RENDEMENTS PARTIE SUR UN CERTAIN NOMBRE D'ANNÉES.

Pour une période de 12 ans, le maïs a rendu 13.50 tonnes à l'acre; l'avoine, 47 minots, moyenne de quatorze années; pour 7 ans, le foin de trèfle a rendu 2.34 tonnes à l'acre et le foin de mil 2.14 tonnes à l'acre pour une période de onze ans.

MAIS IL Y A LES AVARIES.

M. St-Germain, a subi certaines pertes qui pourraient affecter son bilan pour l'année 1934. Ainsi les voleurs de poules venaient de soulager son poulailler d'environ soixante-quinze belles poules lorsque nous sommes passés là. On nous rapporte que des voisins ont subi le même sort. Il y aurait lieu, cultivateurs qui me lisez, de doubler de vigilance.

Au printemps, M. St-Germain a perdu ses portées de porcelets et deux belles truies d'élevage Yorkshire. C'est malheureux en une année où la viande de

porc commande un bon prix. Quelqu'un nous a soufflé à l'oreille que notre ami M. Eloi est trop bon "soigneur". Cela sonne curieusement à notre oreille, nous entendons parler si fréquemment du contraire. Or à l'avenir, gare aux rations!

POUR L'AVENIR.

Le système de culture appliqué sur la section de la ferme cultivée pour fin de démonstration a donné des résultats si intéressants que M. St-Germain a décidé d'appliquer le système sur toute l'étendue de sa ferme. M. l'agronome Antoine Roy avec les experts d'Ottawa ont soumis au régisseur un plan de rotation de 4 ans avec pâturage permanent qui convient très bien à cette ferme et qui pourrait être adopté dans la région où les cultivateurs ont des pacages permanents.

M. St-Germain comme nous le citons plus haut s'occupe activement de coopération et d'association professionnelle. Il éprouve à certains moments le besoin de dire ce qu'il pense, ce qui le taquine. Il en a profité pour dire à ses invités de mercredi dernier que les cultivateurs sont lents à saisir le besoin de s'unir, de marcher la main dans la main, de grouper leurs achats de même que les produits qu'ils vendent.

"Ici dans St-Casimir", nous avons un cercle de l'U.C.C., une coopérative agricole, une société d'Agriculture, l'effectif de ces divers organismes est le même, les officiers sont pratiquement les mêmes et nous retrouvons partout les mêmes figures, que font donc les autres? disait notre ami M. St-Germain.

FRS FLEURY.

Pour les gens pressés

Le Rvd Père Ferdinand, capucin, qui fut du ministère à Restigouche, N. B., et à Limoilou à Québec est décédé à Ottawa, la semaine dernière, à l'âge de 62 ans.

M. Georges Claveau, de St-Alexis de Grande Baie a vu sa résidence et son écurie détruites par un incendie qui a éclaté de bonne heure, samedi dernier. Les dommages s'élevaient à \$5,000, environ et ne sont que partiellement couverts par les assurances.

Exposition des Arts domestiques. - A l'occasion de la visite de la mission française qui prendra part aux fêtes de Gaspé, l'hon. M. Godbout a décidé de tenir au Café du Parlement, à Québec, une exposition des Arts domestiques.

L'exposition durera une quinzaine, elle s'ouvrira le 23 août et sera sous la direction de M. A.-O. Bériaud, directeur de l'Ecole des Arts domestiques.

Les membres de la mission nationale française visitera les exhibits dans la journée du 27 août. Voilà un excellent moyen de nous faire connaître, à nos cousins de France.

Les tragédies de l'onde se sont multipliées au cours de la dernière huitaine. A Matane, M. Albert Chrétien, âgé de 24 ans, s'est noyé en faisant le flottage des billots.

M. l'abbé Majella Poirier du Grand Séminaire de Québec se noie à Ste-Thérèse de Gaspé. Le défunt était bachelier en théologie et fils de M. et Mme Arsène Poirier de St-Jean l'Évangéliste.

M. Gustave Lavoie du Département des Terres et Forêts, s'est noyé mercredi dernier au Lac Simard, Témiscamingue.

La fillette de M. Adélaïde Duval, cantonnier à Dosquet s'est noyée dans la Rivière Henri.

A Port Alfred, le fils de M. Albert Sam s'est noyé en se baignant dans les eaux de l'Anse St-Jean.

"Surproduction". "Je ne suis pas du tout de l'avis qu'il y a surproduction de denrées alimentaires dans le monde. Au point de vue général, je ne sais que trop que dans mon pays et tous les pays européens, il y a des gens qui manquent de nourriture et qu'il est tout à fait faux de parler de surproduction. Ce n'est pas en réduisant encore plus les approvisionnements de ces articles fondamentaux que nous pourrions soulager le monde des maux terribles dont il souffre. En ce qui concerne le blé, on peut dire que si on avait laissé se répandre également parmi les populations du monde ces grands approvisionnement qui ont été jetés sur le marché en 1928 cela aurait été tout simplement une de ces inondations bienfaites pour tous. Mais contenus par les tarifs et les restrictions d'un genre ou de l'autre dans un canal étroit, ces approvisionnements sont devenus une inondation dévastatrice en faisant baisser les prix. "Sir A. Daniel Hall à la Conférence de Régina.

16

16

16